

Cantons

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **74 (1923)**

Heft 3

PDF erstellt am: **07.07.2022**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

voyageur sortant du défilé de Grengiols pour remonter la vallée de Conches en sera frappé. Les profanes se demanderont peut-être dans la suite si cette tache dans la sylve de montagne a été la résultante d'une coupe inconsidérée de guerre, d'un incendie ou d'un cyclone ; c'est pour cette raison que nous avons jugé opportun d'en préciser la cause et les circonstances et d'en fixer l'image dans notre organe professionnel.

On nous permettra, comme conclusion, de tirer une leçon de cet accident qui aurait pu avoir des conséquences encore beaucoup plus redoutables. Notre administration forestière n'est pas encore suffisamment armée pour intervenir à temps et avec des moyens légaux et financiers suffisants, pour agir rapidement en forêt à la lumière de la science. Il faudrait pouvoir compter sur le concours de spécialistes capables d'intervenir sur place du jour au lendemain avec l'outillage, les produits nécessaires et un personnel capable de faire des observations en matière de protection forestière et en particulier d'entomologie biologique.

Il nous faudrait, en Suisse, une émulation et un esprit d'initiative inspirés de l'activité déployée dans ce domaine par les Américains. Espérons qu'un nouveau désastre ne nous surprendra pas dans notre situation actuelle, sinon nos forêts alpestres pourraient courir un certain danger et après elles des régions dont elles sont les éléments essentiels de protection.

Nos lecteurs seront peut-être surpris d'apprendre que, soit à Ernen, soit à Salvan, la présence de la Nonne a été découverte, en 1921 et 1922, par deux ecclésiastiques en villégiature, l'un et l'autre passionnés d'entomologie. Dans le Haut-Valais, ce mérite revient à un abbé et, dans le Bas-Valais, à un pasteur protestant. Cette coïncidence est amusante et nous donnera peut-être à l'avenir à réfléchir, à nous autres sylviculteurs !

Montcherand sur Orbe (Vaud), décembre 1922.

A. Barbey.

CHRONIQUE.

Confédération. *Ecole forestière.* M. H. Burger, assistant à la Station de recherches forestières, vient de décrocher le bonnet de docteur en sciences techniques de l'Ecole polytechnique fédérale. Cette distinction lui a été décernée sur le vu d'une dissertation intitulée : *Physikalische Eigenschaften der Wald- und Freilandböden*. Nos félicitations !

CANTONS.

Grisons. M. B. Albin, expert forestier à l'Inspectorat forestier cantonal, vient d'être nommé inspecteur forestier de la commune de Poschiavo, où il succède à M. U. Bazzigher, démissionnaire.

Argovie. Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de M. E. Lier, ancien inspecteur forestier communal de Rheinfelden, qu'un mal inopiné avait mis dans la dure obligation de donner prématurément sa démission. Nous reviendrons, dans le prochain cahier sur la carrière de l'aimable collègue trop tôt disparu.

BIBLIOGRAPHIE.

Luc Girod-Genet. La déforestation mondiale et les inondations. Extrait de la Revue mondiale. Brochure de 48 pages. 1921.

L'auteur, un inspecteur des Eaux et forêts, ancien chef de la Mission forestière à Madagascar, a été amené, après les inondations de 1909 et de 1910 qui ont désolé de nombreuses régions de la France, à étudier la relation existant entre les chutes d'eau et le taux de boisement d'un pays. Et il se demande : Faut-il reboiser? Ne faut-il pas reboiser? Etudiant la question au point de vue mondial, il constate que le taux de boisement des cinq continents est le suivant : Europe 30,2 %, Amérique 14,0 %, Asie 8,5 %, Australie 8,5 %, Afrique 7,9 %. Dans leur ensemble, les forêts de notre planète ne représentent plus que le 12 % de sa superficie solide. Si l'on admet que pour être normalement boisée — en équilibre — une contrée déterminée doit avoir un taux de boisement du 33 %, il faut avouer que notre terre est bien loin de cet état d'équilibre. D'autre part, les superficies forestières mondiales sont loin d'être uniformément réparties à la surface des divers continents.

L'auteur admet qu'il doit résulter de cet état de choses des troubles profonds dans l'atmosphère et, notamment, une irrégularité inquiétante du régime des pluies.

Il faudrait donc exercer une surveillance plus étroite des masses forestières existantes, réprimer les abus dans les exploitations et passer au reboisement de certaines contrées de la terre.

Pour réaliser ce beau et grandiose programme, l'auteur entrevoit un organisme mondial qui serait rattaché à la Société des Nations. Utopie! Qui oserait l'affirmer? Quoi qu'il en soit, l'auteur a eu le mérite de mettre en lumière, d'ouvrir, comme il le dit modestement, un problème intéressant. Et il a su en exposer les données de façon fort captivante.

Le reboisement mondial à la place de la guerre mondiale! Quelle agréable diversion! Mais ...

H. B.

Paul Jaccard. Nombre et dimensions des rayons médullaires chez Ailanthus glandulosa. Tiré à part d'une notice au Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles. 10 pages. Lausanne, 1922.

Nous sommes encore mal documentés sur le nombre et la grosseur de ces organes pourtant si importants, physiologiquement, de nos arbres. Et cela, aussi bien quant à leur distribution dans les couches annuelles successives d'un arbre que dans ses parties principales : tige, racines et branches.